

UN HÉROS



Dorothée. — Eh bien ! Alphonse est-il toujours à tes yeux le héros qu'il était avant votre mariage ?

La nouvelle mariée. — Oui, et davantage. Il mange mes biseuits sans se plaindre, et tout ce que je peux te dire, c'est qu'ils ne sont pas commodes.

UN BON AVIS

On lit dans un certain village l'écrêteau suivant à l'entrée d'un pont : "Toute personne traversant ce pont à une allure plus rapide que le pas ordinaire d'un homme, sera passible d'une amende d'un louis. A défaut de paiement, elle recevra dix coups de fouet ; le témoin oculaire devra en recevoir la moitié."

Il n'y aura que la décision du Conseil Privé pour établir si c'est la moitié du louis ou des coups de fouets que le témoin devra recevoir.

UNE PRESCRIPTION A L'EAU CLAIRE

Un jeune médecin, qui était encore à ses débuts, voit entrer un jour dans son bureau une femme, portant dans ses bras un bébé d'une malpropreté peu commune. Le visage de la femme n'était guère en meilleur état et semblait avoir une répugnance extrême pour le savon.

L'esculape regarde l'enfant et dit à la mère d'un ton solennel :

— Cet enfant souffre d'une attaque d'hydrophobie dydro-pathique.

— Oh ! docteur, s'écria la mère effrayée, est-ce si dangereux que cela ? C'est une bien grande maladie pour un être aussi chétif ? Ne puis-je donc rien faire pour le sauver ?

— Lavez lui le visage, madame, lavez lui le visage et la maladie disparaîtra en même temps que la crasse.

— Lui laver le visage, s'écria la mère en colère, lui laver le visage en vérité ! Et après que faut-il faire ?

— Lavez le vôtre, madame, oui, lavez le vôtre.

J'AI PRÉFÉRÉ RESTER GARÇON

MONOLOGUE

De Marseille, la ville fière,
Je suis natif et c'est certain,
C'est là que sur la Canebière
Je vins au monde un beau matin.
Et trente ans depuis ma naissance
Sont écoulés, et cependant,
Pose conserver l'espérance
D'en voir encor deux fois autant.
Quoique assez beau garçon pour plaire,
Je sens qu'il manque à mon bonheur.
C'est que je suis célibataire,
Et voudrais partager mon cœur,
Mais ce n'est pas aussi facile
Qu'on peut le penser tout d'abord :
Trouver une épouse docile
Est un fait assez rare encore.
D'une agence matrimoniale
Je reçus bien un prospectus,
Il venait de la capitale,
Écoutez donc ce que j'y lus :
" Fillette, bonne ménagère,
Dot : Cent mille francs à venir,
Jolie et pas de belle-mère."
Ce dernier trait me fit plaisir.
Mais après avoir réfléchi,
J'écrivis un mot à l'agence
Suivant le conseil d'un ami.
Le lendemain j'eus la réponse
Qui donna satisfaction,
Elle me confirmait l'annonce.
De là plus d'hésitation,
Je vais trouver les camarades,
A qui je fais part de tout ça,
Et nous buvons plusieurs rasades
Pour enterrer le célibat.
Mais pour quelque détail intime
J'eus besoin de parler
A ma future légitime,
Sans cependant me déranger.
Et je me creusais la cervelle,
Quand je songe à l'invention
Qui me permit quoique loin d'elle
D'entrer en conversation.
Tout aussitôt au téléphone
Je me dirige vivement,
Je parlai donc à la personne
Qui me répondit sur le champ.
Nous causâmes donc sans nulle entrave,
Et nous laissons parler nos cœurs,
Lorsque comme une odeur de cave,
Me couvrit le corps de sueurs.
Je ne suis pas une nitouche,
Mais de si loin, cré nom de nom !
Sentir aussi fort de la bouche
J'ai préféré rester garçon.

E. G. & R. H.

UN MONSTRE ÉTRANGE

J'ai été témoin d'une fumisterie des plus épatantes. Dans un certain hôtel de campagne, quelques bons vivants tous d'un âge avancé avaient l'habitude de se réunir le soir pour fumer la pipe et faire la jasette en commun. Dire si on en conta des histoires drôles serait peu dire.

Un des pensionnaires, un petit vieux rabougri, était renommé pour ses facéties sans nombre et les tours qu'il aimait à jouer ; il était médecin de son état et se livrait avec une ardeur toute juvénile pour l'histoire naturelle. Le soir il parlait de ses courses et entretenait son auditoire, en leur expliquant quelque rare découverte qu'il avait faite dans la journée.

Le soir en question alors que la conversation languissait de part et d'autre, il prit la parole et dit :

— "J'ai fait aujourd'hui une découverte des plus surprenantes. Imaginez-vous un être qui porte ses os à l'extérieur, un objet excentrique entre tous qu'il ne vous a jamais encore été donné de contempler !"

— "Est-ce bien possible," répondirent quelques-uns. "Quelle merveilleuse découverte," s'empresèrent d'ajouter quelques autres, tandis que plus d'un était indécis s'il ne devait pas profiter de l'occasion pour prononcer quelques mots bien sentis sur les merveilles.

— Oui reprit le docteur, pour réprimer cet élan, j'ai positivement fait une découverte étonnante ; mais vous aimeriez peut-être à la contempler de vos yeux, car on ne rencontre pas tous les jours un être avec les os à l'extérieur du corps.

Tous grillaient d'impatience de voir l'objet aussi surprenant. Le docteur sortit donc et revient quelques minutes après porteur d'une petite boîte qu'il laissa tomber avec fracas sur le milieu de la table, ce qui fit tressauter sur leur chaise les vieux, fort alarmés pour leur personne. Le docteur souleva alors le couvercle de la boîte et en retira à la stupéfaction générale une écriste qu'il posa nonchalemment sur la table.

Furieux de se voir jouer pareil tour, les plus vieux furent plusieurs jours sans vouloir accepter les avances du docteur.

DENTS MAGIQUES

Un missionnaire qui avait des dents postiches, raconte qu'il faisait un effet prodigieux chez les noirs de l'Afrique en ôtant son râtelier artificiel.

Il leur racontait que, dans son pays, lorsqu'une personne avait le malheur de perdre une jambe, elle pouvait facilement se la faire remplacer, que, lorsque ses cheveux tombaient, elle pouvait s'en procurer d'autres, et pareillement pour les dents, lorsqu'elles tombaient ou étaient arrachées, elle pouvait les faire remplacer.

Alors, dit le missionnaire, j'étais mon râtelier, d'un fini exquis, blanc comme l'ivoire, et il fallait les voir décamper, crier et gesticuler comme des possédés. Une femme déclara même qu'elle avait vu la merveille du siècle et qu'elle pouvait maintenant mourir en paix.

BON COMMENCEMENT

Le père. — Eh ! bien, Juliette, qu'as-tu appris cette semaine, de nature à t'enseigner le chemin du ciel ?

Juliette. — J'ai appris qu'il ne fallait pas voler son prochain.

Le père. — Et toi Henri ?

Henri. — Oh ! moi j'ai appris à ne pas couper l'as de mon partenaire avec de l'atout.

PERTE COUVERTE PAR L'ASSURANCE



Le nouveau prétendant. — Votre pauvre défunt s'était préparé à partir pour le grand voyage, je suppose.

La jeune veuve. — Oui, monsieur, complètement. Il venait même d'augmenter ses assurances sur la vie de \$20,000.